

La conscience

Définitions

n°1

CONSCIENCE SPONTANÉE

Le fait d'être présent au monde, d'être en éveil.

Exemple : Je me réveille le matin.

CONSCIENCE RÉFLEXIVE

La capacité de pouvoir examiner le cours de ses pensées, de s'introspecter. Comme dans un miroir : Le miroir permet de "réfléchir" mon image. Grâce au miroir, je peux observer mon visage. Grâce à ma conscience je peux "observer" mes pensées.

Exemple : J'écris un journal intime sur ce que j'ai vécu pendant la journée.

n°3

CONSCIENCE MORALE

La capacité de distinguer le bien du mal.

Cette notion sera plus amplement développée dans la fiche sur **le devoir**.

n°2

Problématiques

OUI

Ils ont une conscience **spontanée**.
(Voir définition 1)

NON

Ils n'ont pas de conscience **réflexive** (Voir définition 2 et **Descartes** et **Sartre**, plus bas)

NON

Ils n'ont pas de conscience **morale**.
(Voir fiche sur **le devoir**)

Les animaux disposent-ils d'une conscience ?

La conscience nous rend-elle libre ?

NON

Nous sommes tous déterminés par des causes, nous ne sommes pas libres.
(Voir **Spinoza**, fiche sur **la liberté**)

OUI

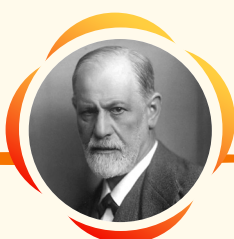
car la **conscience réflexive** permet l'**introspection** et l'introspection permet de changer. Exemple : Je suis addict aux jeux vidéo. J'en prends conscience et grâce à cette introspection je me **libère** de l'addiction. (Voir **Sartre**, plus bas)

OUI

Grâce à la psychanalyse je peux prendre conscience de mon inconscient et me libérer de mes traumatismes d'enfance (Voir **Freud** plus bas et fiche sur **l'inconscient**).



Descartes est l'un des premiers philosophes qui accorde à la conscience une place décisive. Selon lui, seul l'être humain est capable de s'introspecter et même de remettre en question toutes ses idées et ses croyances ! C'est ce qu'il appelle le **doute méthodique** : Comment puis-je savoir que les idées qu'on m'a inculquées sont justes ? Peut-être que tout ce que je crois est faux ? Peut-être même que nous vivons dans un rêve ! Descartes répond : Il n'y a pas une seule chose dont je ne doute pas car, même si je doute que je suis en train de douter, je suis toujours en train de douter. C'est le fameux : **« Cogito ergo sum », « Je pense donc je suis »**. La seule certitude que j'ai d'exister, c'est précisément dans ma capacité à douter de mes croyances, à me poser des questions et donc à prendre conscience de moi-même.



Freud. Selon lui, la conscience n'est que la partie émergée de notre cerveau, celle qui est la plus visible mais notre esprit est bien plus vaste car nous avons aussi un inconscient.

et pour comprendre ça Rendez-vous sur la fiche **L'inconscient**.

« Le moi n'est pas maître dans sa maison. »



Sartre va prolonger cette idée en montrant que la conscience est toujours une prise de recul avec soi-même qui nous rend libre.

La fourmi ouvrière ne peut pas prendre une telle distance avec sa fonction car elle ne fait qu'un avec sa fonction d'ouvrière, elle n'a pas le choix. Pour Sartre la conscience donne à l'être humain une liberté qu'aucun animal ne possède. Dans **Germinal** de **Zola**, les ouvriers prennent conscience qu'ils se font exploiter au prix de leur vie et se révoltent contre leurs patrons : La prise de conscience permet la liberté.

« L'existence précède l'essence. »

SERIAL THINKER

Fiche n° 1 / 17

L'inconscient

n°1

PREMIER SENS

Tout ce qui se passe dans votre **corps** ou votre **esprit** sans que vous en soyez conscients.

Exemple : Les reins filtrent votre sang sans que vous en soyez conscients.

Définitions

DEUXIÈME SENS

On dit d'une personne qu'elle est inconsciente lorsqu'elle **ne se rend plus compte** de ce qu'elle fait ou de ce qui se passe autour d'elle.

Exemple : Elle est évanouie, elle est devenue folle ou encore si c'est un enfant qui n'a pas encore conscience de ce qu'il fait.

n°2

n°3

TROISIÈME SENS

C'est le sens **psychanalytique**. Selon **Freud** il existe une zone de notre esprit qui s'appelle l'inconscient à laquelle nous n'avons pas accès la plupart du temps et qui contient tous les souvenirs traumatisants mais aussi toutes nos pulsions inavouables.

Exemple : Une fille qui a subi un viol dans son enfance va refouler ce souvenir traumatique dans son inconscient.

Problématiques

OUI

Même un adulte peut agir en fonction de certains traumatismes dont-il n'est pas responsable. **Freud** : "**Le moi n'est pas maître dans sa maison**" (Voir citation, plus bas)

NON

Mais il est toujours possible de prendre conscience de son inconscient. **Sartre** : C'est un argument de "**mauvaise foi**", selon lui. (Voir l'explication plus bas)

OUI

car le libre arbitre est une **illusion**, donc on n'est jamais vraiment libre. On est déterminés par des **causes inconscientes** (Voir **Spinoza**, fiche sur **la liberté**)

Peut-on s'excuser en disant : « J'ai agi inconsciemment » ?

NON

Par définition, il nous échappe car certains souvenirs ou certains de nos désirs sont **refoulés dans l'inconscient**. Notre esprit considère qu'ils sont trop violents. Exemple : Un enfant peut désirer inconsciemment tuer son père si celui-ci l'a puni par exemple mais consciemment si cela arrivait il serait extrêmement triste. (Voir la citation de **Freud**, et la citation de **Leibniz**, plus bas).

OUI

Grâce à la psychanalyse inventée par **Freud**, il est possible d'accéder à nos désirs et à nos souvenirs refoulés dans l'inconscient. Pour cela il faut s'allonger sur un divan et se confier au psychanalyste sans aucune censure en parlant de tout ce qui nous passe par la tête. (Voir plus bas, la citation).

EN FAIT :

Et si l'inconscient n'existait pas ? Qu'il n'était qu'une forme de mauvaise foi ? On ne peut pas le connaître parce qu'il n'existe pas ! (Voir **Sartre**, plus bas)

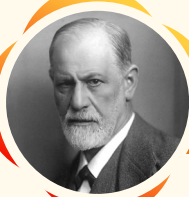
Peut-on connaître l'inconscient ?



Selon **Sartre**, la conscience rend l'homme fondamentalement libre. (Voir fiche sur **La conscience**)

En prenant conscience de soi-même nous pouvons à tout moment décider de changer, donc finalement rien n'échappe à la conscience. Il n'y a pas d' inconscient. Pour Sartre, il arrive parfois que nous nous mentons à nous même, mais c'est toujours de manière consciente et c'est ce qu'il appelle la "**mauvaise foi**".

Par exemple lorsqu'une personne a une névrose qui la rend maladivement avare, elle sait très bien au fond d'elle même qu'elle est avare ce n'est pas inconscient mais elle est de mauvaise foi en se faisant croire à elle même qu'elle ne l'est pas. .



Selon **Freud**, il existe 3 instances dans notre esprit : **Le Ça, le Moi et le Surmoi**.

• **Le Ça** : C'est l'inconscient où se logent toutes nos pulsions ou nos désirs inavouables : sexualité, violence, mais aussi nos traumatismes d'enfance.

• **Le Moi** : C'est la conscience.

• **Le Surmoi** : C'est une censure qui refoule ces traumatismes et ces pulsions dans notre inconscient.

Selon Freud, si quelqu'un censure ses pulsions ou ses traumatismes de manière excessive, cela peut produire des maladies mentales un peu comme avec une cocotte minute : À force de mettre le couvercle sur certains problèmes, ça finit par exploser! Il invente alors une thérapie qu'il appelle: "**psychanalyse**" où le patient peut exprimer par la parole tous ses désirs et ses souvenirs inconscients ce qui lui permettrait de guérir. Freud dira ainsi que :

« L'angoisse est un produit de nos pulsions sexuelles comme le vinaigre est un produit du vin ».

Cela signifie que si vous laissez du vin ouvert trop longtemps ça se transforme en vinaigre, les pulsions sexuelles si elles sont censurées trop longtemps se transforment en angoisse.



Le philosophe **Leibniz** explique que notre esprit n'est pas conscient de toutes les informations qu'il reçoit car certaines informations restent inconscientes et il apporte un exemple :

Lorsque j'écoute le bruit des vagues, c'est en réalité un assemblage de millions de petits bruits inaudibles que je n'entend pas. C'est seulement lorsque cet assemblage de bruits dépasse un certain seuil que mon cerveau en prend conscience.

C'est ce que Leibniz appelle :

"les petites perceptions".

Notre cerveau perçoit une grande quantité d'informations qu'il ne juge pas toujours utile de communiquer à notre conscience. Donc selon Leibniz il existe des perceptions inconscientes.

SERIAL THINKER

Fiche n° 2 / 17

Le devoir

Définitions

n°1

PREMIER SENS

« **La nécessité** » ou « **la contrainte** » de faire quelque chose. Par exemple, si je veux faire une omelette je **dois** d'abord casser des œufs, je n'ai pas le choix.

DEUXIÈME SENS

« **L'obligation** ». Là, c'est très différent car je suis libre de faire un choix. Exemple: les élèves ne **doivent** pas tricher au bac mais ils sont libres d'obéir ou non à cette règle morale et juridique. C'est toute la différence entre une **obligation** et une **contrainte**, dans une obligation morale j'ai toujours le choix.

C'est la raison pour laquelle la morale est proprement humaine, seul l'humain dispose d'une conscience morale qui lui permet librement de choisir entre le bien et le mal. (Voir fiche sur **La conscience**)

n°2

Problématiques

OUI

Car on constate que la morale diffère en fonction de l'époque et de la géographie : la morale est relative. **Montaigne** : « Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage ».

OUI

Pour **Sartre**, on choisit toujours sa morale, elle dépend donc, de chaque individu. (Voir **Sartre**, plus bas)

NON

Certains interdits semblent être universels et traversent les époques et les cultures comme le vol ou le meurtre. Le philosophe **Kant** a essayé de formaliser de tels interdits. (Voir **Kant**, plus bas)

Peut-on dire :
“chacun
sa morale” ?

Un homme heureux
est-il un homme
sans devoir ?

OUI

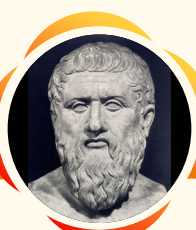
Car les devoirs entravent nos désirs et nous empêchent d'accéder au bonheur. (Voir **Calliclès** plus bas)

NON

Car le devoir est utile à la société, elle permet aux hommes de ne pas s'entretuer. (Voir **Hobbes** – Fiche sur **l'État**)

NON

Le devoir moral me rend libre car je ne suis plus soumis à mes pulsions animales (Voir **Kant**, plus bas)



Calliclès cité par Platon :

Calliclès justifie la loi du plus fort en affirmant que les plus puissants doivent dominer les plus faibles dans ce qu'on appelle : une “**aristocratie**”.

Selon lui, les lois morales et juridiques ont été inventées par les plus faibles pour empêcher les plus puissants de contrôler la société.

Selon lui, les plus forts n'ont donc aucun devoir envers les plus faibles, au contraire ils peuvent les exploiter et les dominer.

Le philosophe **Nietzsche** reprendra cette idée mais la différence avec **Calliclès**, c'est que pour lui, il s'agit surtout pour l'individu de se libérer des normes morales pour exprimer sa créativité et pas forcément sa force brute. (voir fiche sur **la vérité** et sur **l'art**)



Selon **Kant**, la morale n'est pas relative à chacun, bien au contraire ! Ce qui est relatif à chacun, ce sont nos “**inclinations**”. C'est à dire nos désirs, nos goûts.

Certains sont attirés par les hommes, d'autres par les femmes c'est subjectif, certains aiment le chocolat, d'autres la vanille, c'est subjectif. Par contre, selon Kant, **la morale est universelle** car elle ne vient pas du désir mais de notre raison et la raison est la même pour tous :

$2 + 2 = 4$ est valable quel que soit ta couleur de peau ou ton orientation sexuelle. Kant formalise cela dans un impératif catégorique :

“Agis de telle sorte que ton action puisse devenir une loi universelle”.

Si un voleur suit son désir subjectif, il est immoral. Mais s'il suit sa raison, il se rend bien compte que ce n'est pas rationnel de voler car lui-même ne voudrait pas vivre dans une société où la propriété n'existe pas. Donc il se contredit : il est irrationnel.



Selon **Sartre**, il n'existe pas de devoir moral objectif qui s'imposerait à tous. La morale est toujours un choix que je dois assumer librement. L'Homme est fondamentalement libre donc c'est lui qui s'invente sa propre morale.

Sartre prend l'exemple d'un étudiant qui vient le voir pendant la guerre et qui lui demande s'il doit rester auprès de sa mère malade ou s'engager dans la résistance contre les nazis. Sartre lui répond qu'il n'y a pas de “**bonne réponse**” évidente qui s'impose à lui car c'est à lui de choisir et même s'il décide de suivre l'avis de Sartre c'est encore un choix car il aurait pu choisir de demander conseil à quelqu'un d'autre. C'est ce qu'on appelle : “**L'existentialisme**”. (voir fiche sur **la conscience** et **la liberté**)

SERIAL THINKER

Fiche n° 3 / 17